

La biotech Inventiva cherche 58 millions en Bourse

L'entreprise, créée en 2012, développe un traitement contre une maladie liée à l'obésité.

L'UNIVERS D'INVENTIVA

CHIFFRES-CLÉS

40

milliards de dollars
Valeur des marchés visés
par ses traitements
les plus avancés (la Nash
et la sclérodémie
systémique)

25

millions d'euros
de trésorerie fin 2016

106

salariés

ARMELLE BOHINEUST @armeilla

PHARMACIE Connaissez-vous la Nash ou, en français « stéatose hépatique non alcoolique » ? Cette maladie du foie, liée au surpoids ou à la résistance à l'insuline, est encore peu connue. Elle affecterait pourtant déjà 10 % de la population adulte aux États-Unis, soit 30 millions d'Américains. Elle entraîne des cirrhoses et devient l'une des premières causes de greffe du foie. Hormis l'exercice physique, le régime et, dans les cas difficiles, la chirurgie bariatrique, aucun traitement n'existe à ce jour.

Mais, beaucoup de laboratoires espèrent en proposer un bientôt.

C'est le cas d'Inventiva, qui s'appête à s'introduire en Bourse pour y lever à la mi-février entre 48 et 58 millions d'euros.

Des essais cliniques sont en cours

Installé à Daix, près de Dijon, le jeune laboratoire a été créé en 2012 par Frédéric Cren, PDG, et Pierre Broqua, directeur scientifique. Ces deux cadres de Fournier, un laboratoire français racheté par le chimiste belge Solvay en 2006 puis par l'américain Abbott (en 2009), ont repris les activités et une partie des salariés lorsqu'Abbott a décidé de se défaire de Fournier en 2011.

Inventiva, qui emploie plus de 100 personnes, a déjà quelques

atouts en main. Il détient une chimiothèque de plus de 240 000 molécules, des brevets et des plateformes en biologie et pharmacologie. Le laboratoire a, par ailleurs, obtenu à sa naissance un financement de 96 millions d'euros de la part d'Abbott. Il a aussi conclu des partenariats, notamment avec AbbVie (une autre scission d'Abbott) et avec le laboratoire allemand Boehringer Ingelheim. Des essais cliniques sont en cours sur plusieurs traitements des maladies fibrotiques.

Le plus avancé, le programme IVA337 cible la Nash, soit un marché de l'ordre de 40 milliards de dollars. Une autre étude vise une maladie rare, la sclérodémie systémique diffuse, qui compte

170 000 patients diagnostiqués et représente un marché de 1,8 milliard d'euros. Inventiva se procure une trésorerie suffisante jusqu'à mi-2019. À cette date, les essais de phase 3 (l'étape précédant l'autorisation de mise sur le marché) de ses principaux candidats médicaments seront achevés.

Ses dirigeants se disent sereins face à la concurrence. Pour la sclérodémie, l'IVA337 est le seul traitement en cours de développement. Pour la Nash, l'américain Intercept, qui vaut 2,7 milliards de dollars en Bourse, et le français Genfit (657 millions d'euros) ont des traitements qui seraient moins performants, selon Frédéric Cren. ■